



Et si nous tournions la page ?...

Après un numéro 100 "Spécial Covid", il est temps de tourner la page et de reprendre une actualité normale comme annonçait solennellement PPD à la fin des Guignols (à ce propos, en parlant de guignols... ah oui, c'est vrai, on a dit qu'on en parlait plus..).

Retour à la vie donc et retour aux affaires avec notre ami Jean-François qui s'est offert le luxe de retrouver l'une de ses anciennes autos et d'en reprendre possession... la pauvre, la nouvelle l'a mise à plat mais les arguments déployés (en main gauche) et son large sourire auront tôt fait de regonfler la belle...

Car il est bien là, l'esprit de l'ancienne, celui du passionné qui s'amourache puis se lasse pour s'enticher à nouveau et regretter cette vieille amie que l'on a laissée filer trop tôt.

Fluidité des lignes, odeurs, bruits, souvenirs mais aussi déboires qui, avec le temps, font (eux aussi) place aux bons moments... La moindre panne sous une pluie battante, de nuit si possible, façon cauchemar finit par devenir l'épopée où l'on raconte avec fierté cette nuit héroïque passée à... changer une bougie ou refaire un plein d'essence !

Et que dire des retrouvailles qui vont mener inéluctablement à ce terrible constat : Nul ne sait l'aimer comme on l'aime !

Nouvelle séance de séduction donc telle la maîtresse que l'on retrouve avidement puis avec le temps, l'habitude s'installe encore, les petits défauts réapparaissent... le temps des travaux arrive alors la question se pose derechef : Est-il temps de la voir séduire un autre où allons-nous "épouser" la belle et nous constituer enfin le harem dont on rêve tant depuis notre "collec" de Dinky Toys ?

Un peu de fraîcheur... Enfin !

Enfin... de l'innovation qui ne passe pas par une avalanche de caractéristiques à ce point saugrenues que l'on en finit par s'interroger si l'automobile évolue ou régresse, si le but est bien de faire green ou de justifier l'exploitation des centrales nucléaires ?

Moins de 500Kg, accessible dès l'âge de 14 ans et ce pour un loyer mensuel de 19,99€... Du délire, une Mobylette avec une autonomie de 70Km et une



vitesse de 45Km/h... il ne sera toutefois pas possible de bricoler la culasse ni les carbus pour améliorer les performances de la bête... mais quand même, un toit, deux sièges et une puce qui permet de poser son smartphone pour en faire une console de bord, c'est chic ! Sachant qu'avec l'âne Hidalgo, Paris ne sera bientôt plus accessible aux moteurs à explosion (ce qui n'est pas le cas des intégristes qui eux, ont encore visiblement le droit d'exploser) et qu'il semble probable de voir la capitale limitée à 30Km/h, je pense qu'il est grand temps de réviser sa position sur le SUV de deux tonnes et six mètres de long... Vive la Mobylette pour tous et même si les performances sont bien maigres, saluons cette bouffée d'air qui offre enfin un visage sympathique à l'innovation automobile en ne jouant pas dans l'agressivité et les gros bras... nous avons déjà les anciennes pour le bruit et l'adrénaline, c'est top !

Besoin d'un anti-rides ?...



Ah, ces vieilles dames... on les sort un peu et elles en profitent pour faire des bêtises. Une coupette ou deux et voilà mémère qui nous revient légèrement pompette pour ne pas carrément dire la gueule en vrac.

Deux articles sur un même sujet, c'est du jamais vu et pourtant il s'agit bien de la même auto, une magnifique XK de couleur violette (l'histoire ne dit pas si elle est d'origine) que l'on retrouve

ici un tantinet fripée mais avec toujours le même grand cœur qui anime cette fantastique auto dont la légende veut que le 150 caractérise sa vitesse de pointe... soit 241Km/h.

Certes, l'auto est vélocité, les freins sont à disque et le moteur capable de vous asséner un sérieux coup de pied au cul mais je crains fort qu'à l'atteinte de cette extravagante vitesse, le généreux six en ligne ne se transforme en mortier d'artifice pour vous éblouir par le doux spectacle de vos pistons, bielles et autres babioles traversant le capot dans un bouquet final dont la beauté n'égalera que la vertigineuse facture qui l'accompagnera... Cela dit, si la chose vous tente, ne vous privez surtout pas, nous adorons accomplir des miracles.

Fouilles archéologiques...

Nous avons l'habitude de voir apparaître çà et là, un filet d'eau ruisselant sur le mur et laissant une trace ocre brunâtre du plus mauvais effet dans un atelier que nous souhaitons immaculé... Il fallait donc agir !

Après quelques fouilles archéologiques de grande ampleur et un remue-ménage monstre dont le seul objectif était de traquer la fameuse fuite, nous allons de découvertes en découvertes avec notamment des descentes pluviales sans fond, une probable ancienne rampe d'accès sous le jardin et peut-être même une pièce aveugle et souterraine au niveau du second sous-sol (un sondage est en cours).

Une chose est certaine, si nous mettons à jour dans un très improbable futur, la carcasse du carrosse de Marie-Antoinette ou le squelette d'un brontosaurus, nous ne manquerons pas de vous tenir informés... la chasse au trésor va donc commencer avec un énième retournement du gazon et le forage d'une des parois au moins deux. C'est quand même fou de voir comment il est possible de s'amuser à Courbevoie en s'intéressant juste au parcours d'une simple goutte d'eau.



Ras de la motrosité, le Business repart...



Est-ce le sentiment de lassitude, le fait de voir couler toujours le même océan de litanies qui finit par blaser, est-ce le ras le bol de ces discours de scientifiques, infectiologues ou autre éminent directeur de service de la "clinique du pécharmant" à la Bourboule qui rabâche sans cesse la nécessité de s'euthanasier à titre préventif mais j'ai l'impression que peu à peu, tout le monde finit par s'en foutre !... Un peu comme tout le reste d'ailleurs quand le sujet a tendance à squatter les ondes. Nous vivions à feu couvert, voici maintenant qu'il faut l'éteindre, tirer le rideau et pour certains la révérence vraisemblablement... bref, c'est la fin, la désolation, la sinistrose.

Eh bé non, pas du tout ma pauvre Thérèse, est-ce par fierté, dérision ou le dernier baroud d'honneur mais le négoce reprend des couleurs, les échanges repartent à la hausse et pour un novembre qui se consomme d'usage plutôt morne, voici le frémissement d'une reprise qui vient donner quelques couleurs. Voici donc une nouvelle qu'elle est bonne et de nature à illuminer ce triste quotidien empli de bien tristes nouvelles qui iraient jusqu'à nous laisser croire à un risque de dégradation de notre capacité de vie après nonante ans... allez !

Nos Prochains Rendez-vous...

Voilà, voilà, comment faire pour aborder ce chapitre si délicat sans aborder le sujet dont on ne parle pas mais qui interdit malgré tout l'intégralité des rassemblements.

Il est bien trop tôt pour parler de Noël et l'actualité auto ressemble plus à la devanture d'un magasin funéraire qu'à la première des Chippendales à l'Olympia malgré un marché ayant tout de même tendance à l'effeuillage. Que faire en ces conditions si ce n'est s'adonner à la plus répréhensible des dérives : La boisson !... Car après tout, Novembre rime avec "Vente des Hospices" et pour le coup, pourquoi ne pas organiser une petite dégustation à l'atelier avec quelques flacons des années passées ? Si le cœur vous en dit et malgré ce maudit confinement, j'accepte bien volontiers de taper dans ma cave pour oublier en votre compagnie cette période particulièrement détestable où l'on a plus même le droit de s'en mettre une bonne avant de rentrer par les petites routes de campagne à la nuit tombée.



Eternelle Icône...



En attendant l'arrivée de la neuvième vague, il est important de noter que l'information devient de plus en plus grotesque (à l'image des mesures) et que la psychose ambiante atteint des proportions somme toute inégalées jusqu'alors... il est temps de prendre les choses en main pour se préserver de ce gros vilain virus et une fois encore, force est de l'admettre notre éternelle icône montre la voie.

Place donc à la protection intégrale, couvrant du menton au sommet de la houppette et bordant largement les oreilles également. Point n'est trop besoin d'un maillage serré puisque personne ne sait vraiment comment circule ou se transmet cet activiste redoutable (même Martinez himself n'a pas réussi à mettre l'économie autant par terre). Le port du masque s'avère dès lors aussi efficace qu'à Venise mais avec l'effet esthétique en moins.

Gageons qu'avec la suppression de la prime au port de 135€, il serait déjà sagement plié dans la poche (qu'il rejoint d'ailleurs après chaque démonstration d'hypocrisie démontrant ainsi le scrupuleux respect des consignes)... quelle belle époque nous vivons.